

Outil de réflexion et de débat pour l'avenir du PCF

Contribution de communistes de la Loire

En cette période de pré-congrès, il est apparu pour un certain nombre de communistes, de tous âges, faisant la même analyse de la situation politique actuelle et des orientations du PCF, la nécessité de se réunir pour débattre de l'organisation, du contenu programmatique, des alliances, du positionnement et de la stratégie du PCF. A l'heure où le Capital est maître, alors qu'aucune résistance politique crédible ne s'affirme, apparaît l'exigence d'un PCF plus combatif sur des bases de classe.

Depuis une trentaine d'années, un processus de liquidation des partis communistes européens s'est opéré. Aujourd'hui après des décennies de militantisme, de nombreux camarades sont fatigués des orientations en demi teintes du PCF. Beaucoup d'entre eux sont prêts à rendre leurs cartes par dépit. Un certain nombre l'a déjà fait, en témoigne la baisse de nos effectifs d'années en années.

De la politique, les salariés en lutte éprouvent le besoin d'autre chose que les combines politiciennes pour les élections. L'attente d'un parti d'avant-garde, porteur de propositions de rupture, d'une perspective de dépassement capitaliste, est extrêmement forte. La crise permanente et le discrédit du capitalisme comme système susceptible de répondre aux besoins sont au plus haut.

Nous croyons que pour répondre à cela, il faut redonner son rôle et son importance au PCF. Nombreux sont les enjeux auxquels les communistes sont confrontés. C'est pourquoi nous appelons les communistes ligériens à se rassembler autour de ces positions :

- Le PCF doit porter un projet de transformation révolutionnaire de la société, ce projet nous l'appelons le socialisme, seule alternative viable au capitalisme. Le socialisme c'est tout à la fois la propriété collective des grands moyens de production et d'échange, l'exercice du pouvoir politique par la classe ouvrière et ses alliés, la satisfaction progressive des besoins matériels et intellectuels sans cesse croissants des membres de la société, la création des conditions propres à l'épanouissement de chaque personnalité.
- « L'Europe sociale » est un mythe, l'Union Européenne n'est pas réformable, elle est structurellement libérale. Les preuves ne manquent pas, de la CECA jusqu'à l'exemple grec, l'UE a toujours défendu les intérêts du Capital en s'opposant à toutes contestations, qu'elles viennent des partis politiques ou des syndicats. Nous prôtons une rupture avec l'Union Européenne et l'euro ainsi que la création d'une solidarité internationaliste avec les peuples du monde entier.

- Dans de nombreux pays, il existe encore des partis communistes, c'est avec eux qu'il faut travailler et non pas avec leurs adversaires. Le PCF doit s'atteler à construire avec eux des échanges politiques internationaux : contre les guerres impérialistes, pour la recréation d'un mouvement communiste mondial, pour l'organisation de résistances transnationales, la réaffirmation de notre soutien aux expériences socialistes et aux peuples en lutte (Cuba, Palestine, Chiapas, Kurdistan,...), etc.
- Le manque de démocratie en interne est un constat accablant. Les derniers votes des élus en sont l'incarnation (État d'urgence, Syrie,...). La base n'est presque plus consultée, le CN non plus, ainsi le PCF est inefficace, contradictoire et antidémocratique. Nous dénonçons l'absence de vote dans les structures de base sur les orientations prises, la complexification des recours internes pour faire entendre des voix dissonantes, l'exclusion silencieuse de certains camarades en omettant de les inviter ou en bloquant leur expression aux structures nationales.
- La direction du PCF s'arc-boute sur le choix fondamental de privilégier la présence dans les institutions et les alliances électoralistes, en particulier avec le PS, plutôt que dans les luttes et sur le terrain de classe. Le problème n'est pas le rassemblement mais la visibilité du Parti et sa dissolution dans des fronts toujours plus larges et toujours moins révolutionnaires. Au sujet des élections, il n'est pas question de les négliger ou de minorer leur importance, mais l'activité du PCF et son intervention ne doivent pas être tournées vers la seule perspective des échéances électorales à venir. Cela conduit à un effacement et à une subordination du PCF, ajoutés à des résultats déplorables. De plus, l'action des élus doit être soumise aux décisions des communistes et non l'inverse. Enfin, les adhérents communistes doivent décider de leurs candidats et de leurs stratégies.
- Le PCF doit se concentrer sur des actions de terrains, au plus près des luttes locales, des associations de quartier, de son organisation de jeunesse (MJCF et ses alliés) et des organisations syndicales de classe, en particulier la CGT.
- Il est urgent de redéployer l'activité communiste dans les quartiers populaires, les villages et dans les entreprises, au contact des réalités quotidiennes. La déstructuration du tissu industriel, piloté par les forces du Capital ne saura changer la place centrale que le PCF doit accorder au monde du travail et à l'organisation communiste à l'entreprise. De même, les travailleurs doivent se réapproprier le PCF comme outil de lutte et d'émancipation. Dans ce sens, nous devons faire les efforts nécessaires pour promouvoir des militants issus des milieux populaires, en formant des cadres issus des classes laborieuses.

- Le manque de formation au sein du PCF se fait cruellement ressentir. Alors que l'abandon des fondamentaux théoriques du PCF, marxistes en particulier mais aussi léninistes, nous apparaît comme un véritable contre-sens au moment où le capitalisme est mis en accusation comme jamais en France et dans beaucoup de pays du monde. C'est en élaborant ensemble une analyse scientifique du monde contemporain que les communistes pourront se doter d'un outil théorique efficace sur le terrain de la lutte des classes.

Face à l'extrême urgence de la situation politique, l'affaiblissement théorique et structurel du PCF prive les exploités de moyens pour se défendre. Nous ne sommes pas résignés face à ce constat nous voulons rendre au PCF son rôle historique d'organisation de masse et de classe, dotée d'un projet révolutionnaire et porteur d'espoir.

Nous proposons cette base de discussion à l'ensemble des communistes de la Loire et nous les invitons à nous rejoindre dans une démarche collective de renforcement du Parti.

Nous invitons également tous les camarades souhaitant être signataires de cette contribution à envoyer leurs noms, prénoms à l'adresse suivante andregerycnl@orange.fr en précisant la section où ils militent.

Premiers signataires :

Carole TAMBUZZO, trésorière de la section de Rive-de-Gier ; Stéphane TAMBUZZO, section de Rive-de-Gier, membre du Conseil Départemental ; Hélène VIALLETON, section de Saint-Étienne, secteur centre-ville ; Christopher JANUEL, section de Saint-Étienne, co-responsable secteur centre-ville; Lucas WINIARSKI, section de Saint-Étienne, secteur de Côte Chaude ; Bernadette LEYDIER, section de Saint-Étienne, secteur Sud - F. Gamper ; Alain LEYDIER, section de Saint-Étienne, secteur Sud - F. Gamper ; Nicola TAMBUZZO, section de Rive-de-Gier ; Simon POUDROUX, section de Saint-Étienne, secteur centre-ville ; Céline VEAU, section de Rive-de-Gier ; CAPDEVIELLE Jérémy, section de Saint-Étienne, secteur Sud - F. Gamper ; Julien SOARES, section de Saint-Étienne ; François FALZONE, section de Rive-de-Gier ; Diego SOLER, section de Rive-de-Gier ; André GERY, section de Rive-de-Gier, ancien élu (Maire de Rive-de-Gier - conseiller régional - conseiller départemental) ; Nicolas KIEFFER, section de Saint-Étienne, co-responsable secteur Sud -F. Gamper ; Michel GAGLIANO, section de Saint-Étienne ; Grégoire PASTEUR, section de Saint-Étienne ; Jules FAUCOUP, section de Saint-Étienne, co-responsable secteur centre-ville ; Thomas FEVRE, section de Saint-Étienne, secteur Sud - F. Gamper, Emilie AGUILERA, section de Saint-Étienne, secteur de Côte Chaude ;